

Vendredi

Chère Madame



Merci de votre aimable invitation
pour le 28; je regrette bien de ne
pouvoir l'accepter, car il m'est im-
possible d'aller à Saint-
Germain le jour-là.

Je ne suis pas cléricale du tout, mais
je sais que "le temps ne fait pas le
gentil" fait sans lui "et je m'efforce
à la justice de moi-même. On
va beaucoup trop vite et l'on se méprise
par une des situations requises. D'autre part,
nous nous parfaitement raison de dire qu'il ne
peut en un tout les choses un seul sont
fatal à la République; tout ce que je
demande, c'est que l'on avance avec plus
de conscience et de lenteur, sans de

5085

laisser guidés par les clameurs des gens
qui se sont dévoués l'entraînant à la
Chambre en violant la législation
immédiate de l'Eglise et de l'Etat. Croyez
bien que la Congrégation n'a pas d'in-
struments qui dans la "haute société" et
dans la presse cléricale; elle est parfaite-
ment capable de ruiner la politique de
défense républicaine par le système de la
Surenchéance. Il faut se méfier de ceux
qui se disent nos amis, lorsque leur
attitude, dans la grande crise de 1897, a
été trahie en mauvaise — par exemple
le jour de la Dépêche de Toulouse, qui
traîne aujourd'hui contre le clergé les mêmes
injures qu'elle prodiguait en 1898 aux
Dreyfusards.

Respectueusement à vous

Alphonse Remy